

— Préférez-vous parler affaires!... alors, entamons la grave question de la récolte du coton, et du prix des suifs....

— Vous avez raison, Joaquin, voilà longtemps que je n'ai causé.... Eh bien! je vous avouerai que tout-à-l'heure je m'étais amusé à bâtir un roman dont Antonia était l'héroïne!... Cette jeune et jolie fille de dix-sept ans, qui vit bravement au milieu de la solitude et à portée des Apaches, prête merveilleusement, vous en conviendrez, à la fantaisie!... J'étais en train de doter notre hôtesse actuelle de toutes les grâces, de toutes les séductions imaginables, lorsque ce rustre de.... comment appelez-vous ça!....

— Andrés en public, Panocha dans l'intimité.

— Lorsque ce rustre d'Andrés Panocha m'a appelé par sa présence au sentiment de la réalité et fait évanouir mon rêve!

— Et si vous n'aviez pas rêvé, Señor don Enrique?

— Qu'entendez-vous par là?

— Si votre poétique création se trouvait être inférieure à celle de la nature; si Antonia possédait en réalité et au centuple les grâces et les séductions dont vous vous êtes plu à l'orner, que feriez-vous, que penseriez vous, quelle serait votre conduite?

— Parlez-vous sérieusement, Joaquin? demanda vivement le jeune homme.

— Peu importe! il ne s'agit encore que d'une hypothèse.... Nous verrons tout-à-l'heure.... Avant de m'expliquer d'une façon plus positive, j'exige une réponse catégorique et précise....

— S'il en était ainsi que vous dites, Joaquin, je passerais une semaine au rancho de la Ventana.

— Et après!

— Après, parbleu! Eh bien! j'irais là où m'appelle le soin de mes intérêts et de mes affaires.

— Quoi! vous auriez ce courage, quand bien même Antonia vous aimerait.... et vous l'avouerait!

— Ce courage me serait facile, Joaquin; car j'ai pour principe invariable de conduite de ne voir dans l'amour qu'un simple délassement d'esprit et rien autre chose!... Ceux qui, sur ce sentiment, sincère seulement à son début, font reposer le bonheur de leur vie entière, sont des cœurs faibles et des esprits mesquins, plus

dignes encore de pitié que de blâme! Je n'ai jamais compris comment des hommes de quelque valeur pouvaient mettre leur intelligence et leur bras au service absolu des caprices insensés d'une femme.... De toutes les folies humaines, celle-là me paraît la seule inexplicable.

— A la bonne heure, voilà qui s'appelle parler d'or, s'écria Joaquin avec une joie qui avait quelque chose de farouche. Oui, je vous approuve. Vous avez cent fois, mille fois, raison! Faibles, lâches ou insensés sont ceux qui placent le bonheur de leur existence sur l'amour d'une femme; ils s'exposent à une banqueroute presque certaine. Et, ma foi! moins bienveillant que vous, j'ajoute qu'ils n'ont que ce qu'ils méritent.

L'animation extraordinaire avec laquelle le batteur d'estrade prononça ces paroles, lui d'ordinaire si maître de ses impressions, surprit vivement M. Henry. Il cherchait un biais pour changer cet entretien, en confidence, quand un coup de feu tiré tout près du rancho, fit entrer Grandjean dans la conversation.

— Voilà une carabine qui a été mal chargée, dit-il, et qui n'a pourtant pas été chargée par un Mexicain.

— Qui vous fait dire cela? demanda Joaquin, que cette interruption parut ne pas contrarier.

— L'observation et le bon sens, Seigneurie, répondit le géant. Le peu d'ampleur du son m'apprend que la dose de poudre n'était pas suffisante, et l'abus que font les Mexicains de la poudre me donne à conclure que cette arme n'a pas été chargée par l'un d'eux; c'est simple comme tout.

Joaquin Dick se leva de dessus sa chaise et s'en alla regarder à la porte.

— Gare à vous, Monsieur Henry, dit-il en se retournant vers le jeune homme resté à sa place. Gare à vous, voici un coralillo!....

— Un Coralillo!

— Avez-vous déjà oublié ma comparaison? reprit le batteur d'estrade avec un sourire affecté. Oui; alors, je retire mon allusion, et je vous annonce tout simplement la señorita Antonia.

L'empressement avec lequel M. Henry avait quitté sa chaise, montrait combien sa curiosité était excitée; il allait franchir le seuil de la porte, lorsqu'il s'arrêta et s'effaça pour laisser passer la maîtresse du logis: mais la jeune fille resta au-dehors.

— Te voilà donc, Joaquin, s'écria-t-elle en

tendant sa petite main au batteur d'estrade, je désespérais déjà de te revoir! Sois mille fois le bienvenu!... Mais non! laisse-moi d'abord te gronder.... je te remercierai après! Sais-tu que c'est bien mal d'oublier ainsi ses amis?.... car, enfin, il y a près de trois mois que je suis sans nouvelles de toi! Et aujourd'hui encore, qui sait si ce n'est pas plutôt le hasard que ton affection qui t'a conduit au rancho de la Ventana?

A mesure que la jeune fille parlait, le visage du batteur d'estrade prenait une expression d'ineffable tendresse qui le rendait complètement méconnaissable. Joaquin semblait, sous l'influence d'un charme magnétique, avoir perdu la conscience de la réalité.

Cette douce extase ne fut pas, du reste, de longue durée; secouant bientôt sa tête d'un air moqueur, il laissa retomber la main de la jeune fille, qu'il avait gardée dans la sienne.

— Je n'ai jamais, dit-il, pu parvenir à me rendre compte de cette manie que possèdent toutes les femmes d'exhiber à propos de rien des trésors de sensibilité!... Peut-être bien est-ce un moyen qu'elles emploient pour cacher l'indifférence réelle et l'égoïsme profond qui forme le fond de leur caractère.... Merci, Antonia, de l'intérêt que tu me témoignes.... Ce n'est que de la politesse, mais je dois toujours t'en savoir gré. Moi, je serai plus franc, et je t'avouerai tout naïvement que mon arrivée à la Ventana est, en effet, le fait du hasard.

— Ainsi, tu es donc toujours le même? dit la jeune fille, en riant d'un rire frais et perlé qui ressemblait à un gazouillement d'oiseau. Tu as peur que l'on sache que tu es bon, et tu joues du mieux que tu peux ton rôle d'homme méchant. C'est une bien drôle d'idée que tu as là, Joaquin! Heureusement qu'elle ne nuit à personne, pas même à toi. Ah! à propos, tu n'es pas venu seul, n'est-ce pas? J'ai aperçu plusieurs chevaux dans le corral. Qui t'accompagne?

— Des domestiques mexicains, Grandjean, que tu connais, et un jeune étranger, qui désire vivement te voir et que je vais te présenter.

— Un étranger qui désire vivement me voir, moi? et pourquoi donc?

— Parce que cet étranger, un charmant caballero, a entendu vanter partout ta beauté sans pareille.

Un nouvel éclat de rire, mais moins franc,

moins spontané que le premier, sortit des lèvres roses et fraîches de la jeune fille.

— Tu apportes dans tes plaisanteries une gravité à laquelle je me laisse toujours prendre, Joaquin, dit-elle; puis, après une hésitation à peine marquée, Antonia ajouta:

— Mais, non, cette fois, tu as l'air de parler sérieusement!... Est-il donc vrai que je sois jolie?... ne me trompes-tu pas?... dis: est-ce vrai?

— Si je te réponds oui, seras-tu contente?

— Oh! certes, bien contente!

— Pourquoi?

Antonia se mit à réfléchir: l'étonnement naïf qui se peignit bientôt sur son délicieux visage, aurait convaincu le plus sceptique et le plus incrédule que la jeune fille n'avait jamais songé, jusqu'à ce jour, aux avantages de la beauté.

— Je ne sais pas! dit-elle enfin; n'importe! je voudrais bien être jolie!....

Depuis que la jeune fille lui avait adressé sa délicate question, le batteur d'estrade était devenu tout soucieux.

— Tu oublies, Antonia, dit-il tout à coup, comme s'il se réveillait d'un profond sommeil, que tu manques en ce moment-ci aux devoirs de l'hospitalité!

— Moi!... Pourquoi? Comment?

— En tardant aussi longtemps à souhaiter la bienvenue à ton hôte!

— Ah! mon Dieu! tu as raison, Joaquin! J'avais oublié cet étranger! Où est-il? Pourvu que Panocha ait eu soin de lui offrir des rafraîchissements! Il est parfois si fier et si bizarre, ce pauvre Panocha!

— Cet étranger est ici! répondit Joaquin en se retirant de devant la porte et en indiquant d'un geste la salle à manger.

La jeune fille entra.

— Señor, dit-elle en saluant gracieusement M. Henry, veuillez considérer cette maison comme étant la vôtre! Tout ce qui est ici vous appartient!

Après avoir plutôt récité que dit cette formule invariable et monotone de la politesse mexicaine, Antonia leva les yeux sur le jeune homme, et elle tressaillit; une expression indéfinissable, et dont le caractère prédominant se rapprochait de l'effroi, fit passer comme un nuage sur son front rayonnant de jeunesse, d'innocence et de pureté.

Quant à M. Henry, l'air gauche, embarrassé, profondément troublé, il s'inclina devant Anto-



nia en balbutiant quelques paroles à peu près inintelligibles.

— Ah! ah! ah!... Dieu me pardonne, j'étais loin de m'attendre à une telle entrevue, s'écria le batteur d'estrade, en accompagnant ces paroles d'un rire aigre et nerveux, la candeur fascinée par l'audace, et l'audace foudroyée par la candeur!... Mais cela fait vraiment tableau!... Allons!... allons!... allons! voilà qui commence bien et promet d'attendrissantes péripéties pour l'avenir.

Antonia regarda Joaquin avec de grands yeux étonnés, et le jeune homme, reprenant son sang-froid, répondit en souriant :

— J'ai porté la peine, non de mon audace, mais de mon imprudence!... J'ai été, non pas foudroyé, mais ébloui... En effet, c'est folie de vouloir fixer le soleil.

Antonia avait écouté attentivement ce compliment entortillé et suranné, mais elle ne l'avait pas compris ; aussi garda-t-elle le silence.

Il faut cependant reconnaître que la conduite de M. Henry, conduite dont il ne se serait certes pas cru capable quelques minutes auparavant, était parfaitement motivée par l'apparition, c'est le mot, de sa jeune hôtesse.

Antonia présentait dans sa personne un de ces types exceptionnels de beauté et de forme, que les anciens poètes de la Vieille-Castille ont été seuls assez heureux pour voir et pour chanter, types merveilleux que fit éclore la domination des Maures en Espagne, et qui brisa l'épée de Gonzalve victorieux à Cordoue.

Sa chevelure noire d'une abondance et d'une finesse inouïes — deux qualités rarement réunies ensemble — avait des reflets blonds, s'il est permis de s'exprimer ainsi, qui, tout à la fois en doublaient et en adoucisèrent l'éclat. Ses yeux, d'un bleu foncé, voilés par de longs cils, et fendus avec cette perfection inimitable qui relève directement de Dieu, promettaient des trésors de tendresse, que démentait la chaste et calme assurance de son maintien.

Sa bouche, chef-d'œuvre de la nature, à enthousiasmer et à décourager un grand peintre, était si fraîche et si délicate, qu'elle paraissait, comme une fleur, douée d'un parfum. Quant à ses petites dents d'une admirable blancheur et rangées avec une irréprochable régularité, si elles ne ressemblaient pas à des perles, — car les perles sont généralement nuancées de gris ou de bleu, — elles offraient le type des dents espagnoles, c'est-à-dire des plus jolies dents qui

soient au monde. Son nez, sans présenter cette ligne droite et un peu tranchante qui se retrouve souvent dans les keepsakes anglais, avait une finesse extrême ; l'expressive mobilité de ses narines imprimait à sa physionomie, selon les émotions qui l'agitaient, un air de mutinerie enfantine ou de fierté castillane capable de troubler un sage anachorète ou de faire baisser le regard le plus effronté. Antonia était plutôt petite que grande, mais sa taille était si souple, sa jambe si fine, sa démarche si gracieuse, que ce défaut, si c'en est un, devenait chez elle une qualité.

Quant à ses pieds et à ses mains, ils étaient, comme ses dents, espagnols dans toute l'acceptation du mot, c'est-à-dire irréprochables et au-dessus de toute exagération.

Le costume que portait la jeune fille était fort simple, et pourtant il lui allait à ravir.

Sur sa tête, un grand chapeau de paille la garantissait des atteintes du soleil ; un corsage d'étoffe de foulard, qui dessinait sa taille adorable, sans nuire à la liberté de ses mouvements, était réuni à un *corte de tunico* ou espèce de jupe mexicaine par une *faja* en crêpe de Chine.

Ce *corte de tunico* assez court, selon l'usage du pays, laissait apercevoir la naissance de la jambe d'Antonia. Des bottines, d'une forme un peu différente de celles d'Europe et assez semblables aux chaussures des Hongroises... de l'Opéra, défendaient ses petits pieds cambrés contre les aspérités du sol et la morsure des insectes venimeux dont abonde la basse Californie. Antonia portait à la main une légère et riche carabine que des ornements trop visibles et d'assez mauvais goût indiquaient comme étant d'origine belge.

L'arrivée de l'illustre Panocha fit cesser un silence gêné et contraint, qui, depuis la présentation de M. Henry à Antonia, s'était établi dans la salle à manger du rancho.

L'empressement, peu en rapport avec la question qu'elle lui adressait, que mit la charmante enfant à interpellier son majordome, prouvait que ce silence glacial l'embarrassait, et qu'elle avait hâte d'y mettre fin.

— Eh bien ! Andrés, dit elle, es-tu content de ta journée ? As-tu bien travaillé ? La récolte de maïs sera-t-elle belle ?

Ces questions, dont il ne pouvait deviner le vrai motif, parurent produire sur le Mexicain une impression peu agréable.

Il releva la tête d'un air majestueux, campa

son poing sur sa hanche, et, se dandinant d'une façon toute gracieuse :

— Vous savez bien, *Senorita*, dit-il, que je ne travaille jamais ! Un caballero se doit à son rang... Vos *pions*, que j'ai rencontrés tantôt, pendant que j'étais en promenade, m'ont semblé assez assidus à leur ouvrage. Si je ne me trompe, ils m'ont même assuré que le rendement de la *milpa* (champ défriché dans une forêt) sera des plus satisfaisants.

— Bien !... bien !... Andrés... Ordonne, je te prie, que l'on serve le dîner ; ces messieurs doivent avoir faim.

— Ah ! oui, s'écria d'une voix de Stentor Grandjean, qui, plongé dans ses réflexions, et, en outre, sérieusement occupé à déguster un énorme verre de *mescal*, ou eau-de-vie indigène, placé devant lui, n'avait pas encore pris part à la conversation, oh ! oui, ce n'est pas de refus !

Le Canadien parlait peu ; mais, en revanche, ce qu'il disait était ordinairement frappé au coin du bon sens et de la pratique de la vie.

— Du moment que vous me priez d'une chose, je suis à vos ordres, *Senorita* ! répondit Panocha en s'inclinant devant la jeune fille.

— Ce Panocha me paraît un drôle de corps ! dit M. Henry en suivant d'un regard moqueur le Mexicain qui s'éloignait.

— Andrés possède des qualités sérieuses, répondit Antonia. J'ai une confiance entière dans son dévouement et sa fidélité. Quant aux petits travers qui vous ont choqué en lui, je serais coupable de les remarquer, car j'en suis peut-être cause...

— Je ne vous comprends, pas *Senorita*, daignez nous expliquer !...

— Mais je ne puis vraiment pas trahir les secrets de ce bon Panocha, reprit la jeune fille d'un air mutin et enjoué !... Après tout, comme ce secret ne m'a pas été confié et que je l'ai deviné, il m'appartient !... Sachez donc que si Panocha s'affuble de si singulières toilettes, s'il se retranche avec tant de morgue dans sa dignité, s'il prône si haut sa qualité d'hidalgo, — il a déjà dû vous apprendre qu'il se croit hidalgo, n'est-il pas vrai ? — c'est tout simplement parce qu'il veut me plaire !...

— Ah ! le *senor Panocha*, vous aime ?

— Il est fou de moi... il en perd la tête ! répondit gaîment Antonia.

Le jeune homme allait accueillir cet aveu par un compliment ; mais, après avoir hésité, il resta silencieux, et se mit à considérer avec une

nouvelle attention le délicieux visage de la jeune fille.

— Cette enfant est-elle tout simplement une petite coquette campagnarde, une sorte de Célimène des bois, ou bien une création d'élite et tout exceptionnelle de la nature ? — se demandait-il ; — c'est ce qu'il ne m'est pas encore possible de décider ! Bon ! voilà que je fais fausse route ! Je m'aveugle à plaisir !... Quelle bizarre propension a donc l'homme à écouter plutôt le fou caquetage de l'imagination que la voix logique de la raison ? c'est que probablement les images qu'enfante notre imagination sont le reflet de nos désirs, tandis qu'au contraire les accents de la vérité nous arrachent à nos rêves les plus doux ! Antonia, une création d'élite et tout exceptionnelle de la nature !... Ah ! ah ! ah ! parole d'honneur, je m'admire dans ma naïveté ! C'est à croire que j'ai quitté d'hier les bancs du collège !... D'où diable m'est venue cette pensée ? Quelque réminiscence, sans doute, de mes lectures de jeunesse ! Le domaine du roman, ce pays magique, découvert par des cerveaux creux, et fréquenté par des oisifs, peut être fort agréable à parcourir pour les personnes qui, se sentant incapables de parvenir à rien d'elles-mêmes, éprouvent le besoin de se créer une existence factice ; mais moi qui suis presque un héros de roman, pas toutefois dans le genre sentimental, je serais impardonnable de me laisser prendre à ces puérides rêveries. Antonia est adorablement belle... c'est vrai... et encore ne devrais-je pas me prononcer d'une façon si absolue sans l'avoir vue auparavant vêtue à l'euro péenne, car le pittoresque de son costume contribue probablement pour beaucoup à l'éclat de sa beauté... Non ! non ! cette fois-ci, je vais trop loin... ouvrière ou grande dame, mexicaine ou française, coiffée d'un chapeau, d'un bonnet ou d'un *rebozo*, Antonia serait toujours un véritable chef-d'œuvre de la nature... mais rien de plus, et c'est déjà bien assez... Née et élevée dans une contrée à peu près sauvage et inhabitée, elle n'a pas rencontré encore l'occasion de développer ou démasquer ses petites passions, et elle conserve toute la poésie de l'ignorance... Oui, mais qu'elle trouve par hasard un adorateur possible... un peu moins ridicule que Panocha, et je parierais ma tête que la *senorita Antonia* se lancera à corps perdu dans un amour banal et mesquin, qui n'aura pas même pour lui, la sémillante et traîtresse allure d'un caprice de grisette. Et pourquoi, au fait, ne serais-je pas



l'homme de cet amour ? Bah ! je ne suis pas venu en Amérique pour gaspiller en enfantillages un temps précieux ! Je dois suivre d'un pas infatigable et sûr, sans me laisser détourner par rien, la route que je me suis tracée. Dieu ! que cette enfant est belle ! c'est à n'en pas croire ses yeux ! Parbleu ! s'arrêter en route, ce n'est pas se détourner de son chemin... c'est faire une halte... se reposer... pas autre chose !

Le jeune homme contempla pendant quelques instants Antonia, tout en paraissant sourire à une pensée intime.

Le dîner qu'une servante apporta en ce moment mit un terme aux réflexions du jeune homme.

Grandjean, ses deux larges coudes appuyés sur la table, regardait avec une satisfaction évidente, et qu'il ne songeait nullement à dissimuler, les plats que la servante déposait devant lui.

— Holà ! *muchacha*, dit-il à la domestique, donne-moi une serviette bien blanche.

Quand par hasard — hasard qui se représentait bien rarement, — le Canadien se voyait assis devant une table régulièrement servie, il se figurait qu'il assistait à une véritable débauche de luxe, et alors, ma foi ! il voulait que la fête fût complète, et il ne reculait devant aucun des raffinements de la civilisation : témoin cette extravagante demande d'une serviette blanche.

Quoique M. Henry, assis à côté d'Antonia, s'occupât bien plus de son voisinage que du repas, il ne put s'empêcher de remarquer la composition du dîner ; les plats étaient tous de façon européenne.

— Réellement, *Senorita*, dit-il, depuis quelques jours le département de Sonora s'est changé pour moi en une terre enchantée... Je marche de surprises en surprises... D'abord, la rencontre du *senor* Joaquin Dick, un batteur d'estrade probablement unique en son genre ; ensuite votre apparition si radieuse, si éblouissante, que j'en suis encore à me demander comment et pourquoi vous êtes si belle ! Plus tard, passant des personnes aux choses, la découverte d'un rancho tenu avec l'élégante coquetterie d'une maison de plaisance européenne ; et enfin, maintenant, me voilà assis devant un dîner qui, si j'avais quelques tendances à la nostalgie, m'attendrirait jusqu'aux larmes, en me rappelant ma patrie... En présence de tant de sujets d'étonnement, veuillez excuser ma curiosité et me pardonner l'indiscrétion de ma question :

êtes-vous réellement née au Mexique ; avez-vous toujours habité la ferme de la Ventana ?

— Non, *Senor*, je suis née de l'autre côté des mers... j'avais huit ans lorsque je suis arrivée au Mexique.

— Non pas seule, sans doute ? poursuivit le jeune homme en souriant.

— J'étais avec ma mère...

Une adorable expression de tristesse passa sur le front de la jeune fille ainsi qu'un nuage blanc dans un ciel d'azur.

— Et Madame votre mère... est...

Le jeune homme hésita, puis avec une sensibilité qu'éveillait en lui la beauté d'Antonia, il ajouta :

— Madame votre mère est retournée vers Dieu !

— Ma mère a été tuée par les Peaux-Rouges qui pillèrent, il y a six ans, le rancho de la Ventana.

M. Henry observa tout juste le silence commandé en une pareille circonstance par les convenances, et reprenant la parole d'une voix qu'il s'efforçait de rendre indifférente, mais qui, malgré lui, trahissait un vif intérêt.

— Et maintenant, *Senorita*, vous habitez seule de rancho ?

— Seule de corps, mais non de pensée, car ma mère est toujours avec moi !

— Caramba, il est plus d'une jeune fille qui s'arrangerait fort d'une surveillance aussi peu incommode ! s'écria le batteur d'estrade, qu'en pensez-vous, *Senor don Enrique* ?

Il y avait dans cette demande une expression d'ironie douloureuse et une allusion directe qui n'échappèrent pas à M. Henry ; toutefois il eut l'air de ne s'apercevoir de rien, et il répondit froidement :

— La *Senorita* a une beauté qui commande l'admiration et un esprit qui impose le respect... dans de telles conditions on peut regretter l'amour d'une mère, mais on n'a nul besoin d'une surveillante...

Le repas s'acheva dans le silence. Grandjean attaqua le menu avec une victorieuse violence, et Panocha, sa serviette encore pliée sur son assiette, regardait Antonia tout en épluchant une orange. Panocha, avant de se mettre à table, avait largement satisfait, en cachette, son appétit, à la cuisine, car, pour rien au monde, il n'aurait consenti à toucher à un plat en présence d'Antonia !... Le galant majordome possédait trop à fond la science de la civilité mexicaine

pour jamais manger devant une femme... Fi donc !... cela eût été indigne d'un caballero.

— *Senores*, dit Antonia en se levant de table, que je ne vous dérange en rien. Vous devez vous mettre en route de bonne heure, et le repos vous est nécessaire. Vos chambres sont prêtes et vous attendent. A propos, *Andrés*, ne dois-tu pas partir demain pour *Guaymas* ?

— Oui, *Senorita*, et je resterai absent deux jours en tout. Au reste, à présent que la récolte du maïs est... Qu'est-ce que cela me fait à moi, la récolte du maïs ? continua vivement Panocha, qui s'était interrompu au beau milieu de sa phrase ; est-ce que ces choses-là me regardent !... Je serai de retour après-demain.

M. Henry, au lieu de profiter de la liberté que lui donnait la jeune fille, laissa sortir Grandjean et Panocha de la salle à manger ; puis, s'inclinant gracieusement devant Antonia :

— *Senorita*, lui dit-il, il me reste non-seulement à vous remercier de votre généreuse et gracieuse hospitalité, mais encore à solliciter une nouvelle preuve de votre bonté.

— Que désirez-vous, *Senor* ?

— La continuation de cette même hospitalité. Oh ! je vous en conjure, *Senorita* ; n'ayez pas mauvaise opinion de moi en me voyant si exigeant et si audacieux. Le long voyage dont je reviens m'a brisé. J'aurais peur, s'il ne m'est permis de prendre un peu de repos, de ne pouvoir arriver jusqu'à *Guaymas*.

— Ce que vous appelez une preuve de ma bonté, est tout bonnement un droit qui vous appartient, *Senor*... comme à tout le monde ! Il y a toujours une place à la table et sous le toit du rancho de la Ventana pour ceux qui se présentent au nom de l'hospitalité ! Je vous l'ai déjà dit et je vous le répète, cette maison est à votre disposition... considérez-la comme étant vôtre... Vous êtes ici chez vous !

L'indifférence avec laquelle la jeune fille prononça ces paroles, donnait une bien moindre portée à leur signification ; néanmoins elles parurent causer un vif plaisir à M. Henry, qui, saluant Antonia, se dirigea vers la porte.

— Mauvais prétexte, mais bon résultat ! lui dit rapidement à demi-voix le batteur d'estrade, en l'arrêtant au passage.

M. Henry leva les yeux sur son interlocuteur et sortit sans lui répondre. Joaquin Dick était pâle comme un mort.

Resté seul avec Antonia, Joaquin Dick se mit à se promener de long en large dans la salle à manger ; son pas irrégulier et fébrile, si l'on peut parler ainsi, accusait, soit une extrême irrésolution, soit une douloureuse tension d'esprit. Quelques monosyllabes inintelligibles qui, de temps à autre, s'échappaient de ses lèvres, prouvaient par-dessus tout la violence de ses préoccupations, car le batteur d'estrade prenait ordinairement grand soin de ne trahir, par aucun signe extérieur et visible, les émotions qu'il ressentait.

Antonia, le bras appuyé contre le dossier d'une chaise, suivait les mouvements de Joaquin d'un regard empreint d'une si ineffable bonté, qu'il atteignait presque à la tendresse.

— Antonia, lui dit le batteur d'estrade en s'arrêtant brusquement devant elle, depuis la dernière fois que t'ai vue, un grave événement a dû prendre place dans ta vie ? Tu rougis... tu te tais... C'est bien... Ton silence m'apprend deux choses : que tu as un secret et que ta bouche n'est pas encore habituée au mensonge ! Caramba, je ne te demande pas ce secret... garde-le, il m'importe si peu de le savoir ! seulement, fais-moi grâce dorénavant de ces fausses démonstrations d'amitié dont tu m'accables chaque fois que le hasard me conduit au rancho... J'ai sans doute tort de te parler ainsi ; car tu vas peut-être t'imaginer que tu m'as froissé dans mon affection pour toi... ce serait une erreur... Tu m'as toujours été complètement indifférente. Antonia, ce qui m'irrite, et ce mot va plus loin que ma pensée, c'est que tu te figures que je suis ta dupe, que je prends au sérieux l'étalage de tes beaux sentiments... Je sais bien que c'est montrer là un sot et puéril amour-propre... Que veux-tu ? chacun a ses faiblesses et ses défauts ! Moi, je ne puis supporter l'idée que quelqu'un croie se moquer de moi... J'ai juré, il y a de cela aujourd'hui de longues années, que jamais je ne serais la dupe de qui que ce soit... et, vrai Dieu ! j'ai bien tenu mon serment.

La parole heurtée de Joaquin Dick donnait un flagrant démenti à l'indifférence dont il se vantait ; dans sa voix, tour à tour émue et ironique, la tendresse l'emportait sur la colère ; il était évident qu'il souffrait horriblement.